

L'hon. M. EULER: L'autre non plus ne fonctionne pas l'hiver. Il s'agit de substituer un trajet plus court à un trajet plus long, et un contrat a été adjudgé qui subventionne la construction d'un nouveau transbordeur appelé à desservir cette route.

Le très hon. M. BENNETT: A qui?

L'hon. M. EULER: A la maison Farquhar & Company, je crois.

Le très hon. M. BENNETT: Exactement. Rappelez-vous qu'il ne devait pas y avoir de subvention tantôt. On en accorde une maintenant.

L'hon. M. EULER: Non, nous accordions une subvention de \$30,000 pour le trajet plus long.

Le très hon. M. BENNETT: Mais le nouveau service ne devait en recevoir aucune.

L'hon. M. EULER: Non, je n'ai jamais entendu rien de pareil.

Le très hon. M. BENNETT: Le ministre n'écoutait pas.

L'hon. M. EULER: Le nouveau service bénéficiera d'une subvention de \$28,000.

Le très hon. M. BENNETT: Il va sans dire que c'est \$3,000 de plus que les \$25,000 figurant dans le budget principal, et c'est \$2,000 de moins que les \$30,000.

L'hon. M. EULER: C'est \$2,000 de moins qu'actuellement.

Le très hon. M. BENNETT: Cela aura pour effet de remettre à l'industrie privée \$25,000 au lieu des \$30,000 qu'on lui donnait chaque année. Cela va réduire la distance et priver le National-Canadien du revenu additionnel que le trafic estival lui rapportait. Le National-Canadien jouissait presque du monopole du transbordement des automobiles d'un côté à l'autre du détroit: nous allons détourner le trafic vers Pictou et perdre l'argent qui était versé pour le transbordement des voitures...

L'hon. M. EULER: Des voitures automobiles.

Le très hon. M. BENNETT: ...sur l'île du Prince-Edouard. Nous donnons \$28,000 à l'industrie privée et dépensons \$250,000, et aussi un autre montant au port de Pictou, tel qu'indiqué ici. Or, \$28,000 par année représente 4 p. 100 sur \$700,000 et ils vont construire un nouveau navire. Pourquoi pas?

L'hon. M. EULER: Le transbordeur du National-Canadien traverse beaucoup plus au nord, à Tormentine. Les automobiles peuvent se rendre à cet endroit, passer sur l'île

[Le très hon. M. Bennett.]

et rentrer en Nouvelle-Ecosse par un autre endroit, faisant un circuit complet. Cela n'enlèvera rien au National-Canadien.

Le très hon. M. BENNETT: Il perdra le trafic au retour.

L'hon. M. EULER: Le trafic touristique prenant plus d'ampleur, le touriste qui débarque sur l'île en un endroit donné ne tient pas à retourner par le même chemin, mais préfère traverser d'un autre endroit.

Le très hon. M. BENNETT: Le ministre se trompe.

L'hon. M. EULER: Je suis bien certain d'avoir raison.

Le très hon. M. BENNETT: Combien vont coûter les travaux à l'île Pictou?

L'hon. M. CARDIN: Les plans et devis ne sont pas encore prêts, mais nous prévoyons à peu près la même dépense.

Le très hon. M. BENNETT: Nous allons dépenser un demi-million de dollars et accorder une subvention annuelle égale à 4 p. 100 de \$700,000.

Des VOIX: Adopté.

Le très hon. M. BENNETT: Je proteste contre la dépense.

(Le crédit est adopté.)

Nouveau-Brunswick, \$725,200.

L'hon. M. STEWART: Il s'agit de l'un de ces longs crédits qui occupent presque une page entière. Si nous ne finissons pas ce soir, je propose que nous levions la séance pour étudier le crédit demain.

Le très hon. MACKENZIE KING: J'avais espéré qu'il me serait possible d'annoncer que la prorogation aurait lieu ce soir, mais il reste encore plusieurs crédits à adopter et ce serait peut-être exercer une pression indue sur la Chambre que de chercher à les faire voter tous ce soir. Ils ne sont pas très nombreux, mais il pourrait sembler un peu arbitraire de la part du Gouvernement d'engager la députation à continuer la séance pour les adopter tous. Nous pourrions donc peut-être accepter la proposition de l'ancien ministre des Travaux publics l'honorable député de Leeds (M. Stewart) et ajourner la Chambre. La députation en général tient, je pense, à ce que la prorogation ait lieu le plus tôt possible et, en nous réunissant un peu plus tôt demain matin, nous pourrions en venir à la décision de fixer la prorogation à une heure. Le Gouvernement s'en remet toujours à la Chambre pour les arrangements de ce genre, et personne ne peut fixer défi-